

Outre Lémontey tout ce qui était partisan d'un progrès sage, d'une liberté sans licence, prêtait à ce journal un concours généreux. L'orage qui couvrait le pays vint bientôt disperser toute cette collaboration.

Mathon de la Cour ayant rempli les fonctions de Président de section après les événements du 29 mai 1793, fut condamné à mort le 15 novembre de la même année. Il était né en 1738. On lui doit une dissertation sur les lois de Lycurgue et divers autres ouvrages. Ainsi que son père, il était membre de l'Académie de Lyon.

JOURNAL DE LA LANGUE FRANÇAISE SOIT EXACTE, SOIT ORNÉE... par Domergue. Lyon, V^e Reguilliat, (puis, Aimé de la Roche), 1784-1791, in-12.

1^{er} numéro, 1^{er} septembre 1784.

Ce journal paraissait le 1^{er} et le 15 de chaque mois par cahier de 36 pages. Nous ne savons pas à quelle époque son dernier numéro a paru. Les *Tablettes chronologiques* de M. Péricaud indiquent d'une manière dubitative le 1^{er} octobre 1791.

Des annonces d'ouvrages, une correspondance active et variée sur des difficultés grammaticales et sur d'autres sujets littéraires, une critique fine et spirituelle donnent à ce journal un intérêt beaucoup plus vif que son titre ne semble l'annoncer.

SALON DES ARTS DE LYON, 1786, in-8.

Nous ne connaissons de cette feuille que le prospectus que possède la Bibliothèque de la ville de Lyon.

JOURNAL HISTORIQUE DES ASSEMBLÉES DE L'ORDRE ECCLÉSIASTIQUE POUR LA DÉPUTATION AUX ÉTATS-GÉNÉRAUX, du 14 mars au 4 avril 1789. Dix-huitième et dernière séance. Lyon, imp. du Confalon, 1789, in-8, de 119 pages.

Nous n'avons jamais vu cette publication, et nous ne savons même si on doit la considérer comme un journal. Voir Gonon, *Bibliographie lyonnaise*, n^o 41.